

création

JNSP1CB

Je ne suis pas un cheval blanc

la ventura cie

département de création dynamique

cavalcade mario luraschi

La Ventura & Cie / Département de Création Dynamique
+ 33 (0)6 51 37 46 46 anna.ventura@free.fr
Communication & diffusion L'Universelle Illustrée
90 Rue de Belleville 75020 PARIS universelleillustrée@free.fr
<http://anna.ventura.free.fr>

Cavalcade Mario Luraschi
+33 (0)3 44 54 04 50 gaelle.brigo@gmail.com
Ferme de la Chapelle
60300 Fontaine Chaâlis
<http://www.luraschi.com>



« JNSP1CB (Je ne suis pas un cheval blanc) » est un émanement du projet « W » et le développement de la création équestre « Kasi Walkiria ».

« Kasi Walkiria » est un spectacle équestre et chorégraphique créé à l'occasion des Jeux Equestres Mondiaux en Normandie en 2014, avec la complicité de Mario Luraschi et l'écurie Cavalcade.

Une suite de « JNSP1CB » est prévue à travers la création d'un "ballet radiophonique" en 2017.

« JNSP1CB (Je ne suis pas un cheval blanc) » convie également les artistes Laurent Perrier, compositeur en musique électronique et Virginie Fer Chan, plasticienne, prolongeant leur rencontre dans le cadre du projet INDLB.

DICOTOMIE, DIALECTIQUE ET TRAVESTISSEMENT - SYMBOLISME ET EXARCEBATION ROMANTIQUE

Après l'expérience équestre de « Kasi Walkiria » pour les JEM14 en Normandie , j'ai voulu témoigner de la trace animale que le cheval avait déposé dans ma danse. Des lors « JNSP1CB » sera le récit d'une métamorphose : comment je suis devenue un cheval. S'imprégnant de la connivence animale , aiguisant la perception d'un corps visité par le fantôme du cheval sauvage. Dans une forme ouverte.

Autour de la figure contemporaine du cheval, il s'agira d' une réflexion autour de l'image, l'apparat, l'exhibition. Et des secrets ensevelis tout au fond de la forme, ce qui se cache derrière les apparences au-delà des images. Interrogeant les symboles.

A l'image de Zeus se transformant en cygne afin d'assouvir sa passion pour Leda, je mettrai en jeu ma plasticité dans une mise en abyme de l' image , lors d' une transformation perpétuelle, questionnant la forme et son processus de fabrication, le pouvoir de fascination des images et leur capacité d'évocation , l'obstination du désir pour la construction de l'œuvre et l'érotisme de la renonciation face à ses choix.

Entre manifeste symboliste et exacerbation romantique « JNSP1CB » désignera l' analogie entre l'idée abstraite et l'image chargée de l'exprimer, s'attachant à regarder au delà des apparences, avec la création d'images fortes , invitant au déchiffrement de chacune d'elles lors d'un décorticage du processus de fabrication. Il sera question donc d' apparence, d'exhibition et d' esthétique.

Des analogies avec des figures équines et leur contexte d'évolution seront au départ d'une danse organique et vitale où l'impulsion du corps reposera sur la gestuelle des équidés et leur transcription symbolique.

Cette étude du geste sera mise en scène dans une scénographie d'images de la plasticienne Virginie Fer Chan animées par le vidéaste Olivier Poulard, dans un espace génératif et palpitant, se rétractant ou dilatant au rythme des évolutions de la danse.

Performance esthétique , déclinant les thématiques de l'**immanence et la mémoire**, INDLB / JNSP1CB puise sa force dans les énergies telluriques du fonds de la terre lors d'un pas de deux musique et danse – de la femme , du cheval - générative. L'onde électrique possède la chair et propulse le corps dans une danse **chamanisme** où le **duende** se joue du **corps électronique**.

MEMOIRE

« JNSP1CB » est le récit d'une expérience merveille qui jalonne désormais un parcours enrichi de découverte L'envie de repousser les limites fut à l'origine d'une rencontre aveugle avec le cheval ; je la veux encore : S'imprégner de la trace de la connivence animale et caresser le trésor échoué dans son sillage. Se souvenir de ce que enfoui dans la mémoire, aiguïser la perception d'un corps visité par le âme d'un cheval sauvage

ANTHROPOMORPHISME

A l'origine , le désir de redevenir animal. Mais pour quoi un cheval ? Pourquoi pas une poule, un mammouth, un serpent ? Désir de puissance, bravoure, liberté.. Désir d'un partenaire pour un pas de deux au défi inatteignable. Envie de dépassement.

Découverte inouïe et rassurante de la connivence avec un animal imposant, un si grand tas de chair à l'aura si puissante. Même pas peur. Désir d'être l'autre. Envieuse d'être lui. S'apprêter à la métamorphose. Pour m'envisager cheval j'ai appelé son fantôme et quand il c'est présente à moi, il était brun. Ainsi j'ai dit « Je ne suis pas un cheval blanc ».

FASCINATION DES IMAGES

Mon monde à moi est fait d'images. Des images en mouvement. Faire bouger les images est mon boulot d'artiste ; par l'art de la graphie du corps dans l'espace : la chorégraphie. Au moyen, aussi, d'autres médias tels que l'utilisation d'outils numériques, vidéo, performances, photographies, installations plastiques...

Très attachée à la forme, je la sais révélatrice d'une incarnation. Une réversibilité du « dedans ». Une configuration en chair de la pensée.

Je n'ai jamais fui la narration. J'aime raconter des histoires. J'ai souvent décrit mes créations comme des « contes cruels pour adultes au complexe de Peter Pan affirmé ». D'où mon goût du récit. Et du fantastique : « raconter des histoires », des choses pas vraies, irréelles.

Sous la thématique récurrente de l'enfance se déclinent en un palimpseste d'œuvres récentes la question de la mémoire. *Kasi Walkiria* fut l'occasion de réveiller le souvenir ancestral de l'homme à état sauvage. Cheval flottant dans le vent, crinière loin derrière.

Mais approcher le cheval, c'est appréhender également les notions de domestication, d'asservissement, de soumission et de dressage. De l'homme ou de l'animal ? Je me glisse dans le sillon de la question et trouve réponse dans la stupeur d'une filiation évidente. Et au-dedans, cela se met à vibrer, la chair se déplace, l'« image bouge ». Et je danse.

HUMEUR COULEUR

Blancs, les chevaux, évoquent chez moi des images féériques, la douceur, la pureté et une féminité complaisante qui me contraire. Une beauté fade, une force tranquille, un nuage, une neige, une larme, une fumée automnale, une nature lente, laiteuse, suave.

Je veux être charbon et flamme, nuit, tonnerre, sang coagulé et cri sauvage. Saut, course, œil, dent. Je choisis la robe qui se fonds avec la terre, en prends sa puissance, son humus, son humidité et sa lave. Je feints le bois de mes sabots eux aussi noirs, je brille le jais, je suis terrible et fais trembler le songe cauchemar. J'ai envie de faire peur et désir à la fois. Je me pare d'un regard terrible pour le combat avec les éléments épars. Je m'ébroue, je hennis, je crie à la nuit du monde qui dors, je réveille le génie du fond de la terre dans une danse tellurique, je piétine le sol qui a mal de ma furie. Je veux être le muscle et le poil. Crinière et chevauchée à la fois. Oui il est couleur de nuit mon cheval !

APPARENCES ET PLASTICITE

Eloge de la dissimulation, mise en garde de l'oubli de notre sensibilité endormie, hiératisme, équilibre et plasticité. Dans une forme ludique et jouissive de jeu de cache-cache je serai l'arbre qui cache la forêt, jouant des images qui empêchent de voir la vraie nature des choses, dans un caléidoscope d'images vivantes... ou de comment déceler ce qui se soustrait à la vue, au travers des apparences, jonglant avec sa perception. l

Illusion, simulacre, dissimulation... imitation et mimétisme, du toc pour du choc.

Deviner, discerner , s'abandonner au mensonge onirique.

EXPOSE POUR FABRICATION ET NOTES DE MISE EN SCENE

JNSP1CB : 3 modules distincts,
pouvant être dissociés selon cadre de jeu et durée

Acte 1 performance organique : une installation plastique où le corps se transforme en présence minérale, végétale, animale.

Acte 2 Exploration spatiale. Le développement chorégraphique dialogue avec un trompe l'œil d'après les images de la plasticienne Virginie Fer Chan lors d'un dispositif mapping à grande échelle.

Acte 3 Face à face avec l'animal. La femme et le cheval. Divergences et analogies.

Acte 1

Ce 1er module explorera de manière plastique une danse organique, en une mise en scène à l'esthétique baroque où la lenteur permet d'exposer un corps qui danse la métamorphose de son état, du tréfonds de la terre au minéral, de l'animal à l'humain, puis le retour à la poussière où le phénix renaît de ses cendres.

Un autel de terre de 4m carrés accueille une installation vivante. Dans le carré de terre est planté un arbre en feu. Du monticule de terre s'extrait une figure statuaire, toute en or: bijou, Trésor, secret, promesse? Dans Tous les cas minéral et précieux.

Une cascade fluide la noie en liquide blanc, lait d'ânesse pour une toilette impériale, semence céleste, pluie purificatrice astrale, habit de cérémonie pour une danse pâle. Puis le corps ensevelit sous une pluie de plumes et de poils, recouvrant les chairs d'un duvet d'animal sauvage.

Insoumis et puissant le corps se tord comme un roseau devant la tempête et face au vent sèche ses ailes et laisse s'arracher jusqu'à la dernière de ses plumes en criant à la Nuit le retour, au ventre de la terre.

Le sphinx ploie sous le poids de la terre qui comme un sablier géant rythme le décompte de son retour à l'état léthargique pour un sommeil éternel.

Puis absorbant les énergies telluriques du fond de la terre l'autel minéral explose, l'espace s'ouvre et la danse conquiert un parage plus vaste, celui où le corps devient graphie, théâtre d'un corps qui danse, dans l'acte 2

Acte 2

Le module 2, est celui de la chorégraphie, de l'écriture de l'espace, de la danse pure, puissante et ludique; par ce qu'elle est faite du plaisir de son expansion, vigoureuse et forte, exploratrice et inépuisable.

L'exploration spatiale se fait lors d'une performance physique qui dialogue avec une installation vidéo mapping. Des trompe l'œil audacieux permettent de déjouer la perception de l'espace, brouillant les repères, obtenant un espace élastique aux perspectives infinies. Le cheval est alors convié par le galop.

Acte 3

Le module 3 réponds à affirmation JNSP1CB

Lors d'un face à face humain et animal, sont exposés une femme et un cheval, ornés simplement de quelques accessoires d'apparaît qui permettent d'observer les différences physiques.

Les corps sont montrés de face, de dos et de profil.

A chaque station un temps contemplatif mais élastique permet d'opérer une analyse comparative et commenté des deux spécimens dans leurs attitudes où filiation et différenciation sont mis à l'épreuve

La rencontre conclut en une communion centaure.



LE PROJET INDLB

Réaffirmant la place de l'artiste dans son travail d'alliance entre pays et territoires, le projet **INDLB se développe depuis 2012** en conviant des artistes venus d'horizons esthétiques et géographiques distincts à réfléchir autour des questions des origines et sa transmission, de l'écriture et de la notion du « corps liv(b)re ».

Déclinant les thématiques de l'**immanence et la mémoire**, **INDLB** réunit un palimpseste chorégraphique de danses partagées. Le vécu se transcrit dans l'articulation d'un corps livre, réceptacle et flux à la fois.

Sous la direction artistique d'Anna Ventura, « **INDLB (Indélébile / que me quiten lo bailado)** - étape 3 » réunissait à L'Autre Scène » de Vedène Grand Avignon, en 2014, le compositeur Laurent Perrier et la plasticienne Virginie Fer Chan, pour une première phase d 'écriture pour « je ne suis pas un cheval blanc » .

Figure idiomatique en castillan, « ...*Que me quiten lo bailado* », littéralement , « que l'on me retire ce que j'ai dansé », renvoie à l'impossible retour en arrière. Ce qui nous bâti est fait du chemin parcouru, notre vécu nous constitue : *Indélébile* – **INDLB** - explore la trace.



LA VENTURA CIE Département de Création Dynamique

Prônant le décloisonnement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine, la chorégraphe Anna Ventura interroge notre vision du monde à travers des thématiques telles que la place de l'individu dans la société, la question féminine ou le handicap.

D'une grande exigence formelle, ses créations puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité. Elles sont diffusées en France et dans de nombreuses manifestations internationales.

Chorégraphe, danseuse, vidéaste, plasticienne et touche-à-tout, héritière d'Arrabal, de Dali, d'Almodovar et des artistes baroques espagnols, Anna Ventura démarre une carrière singulière dans les années 80 dans sa Catalogne natale. Issue de l'après franquisme et de la post movida espagnole, après une formation de danseuse et de scénographe à l'Ecole Supérieure de Danse et de Chorégraphie de l'Institut del Teatro de Barcelone, puis à The Place Dance School à Londres, l'artiste est à l'origine, en 1991, de la création du Département de Création Dynamique, en Normandie.

Elle collabore en France avec le Centre Chorégraphique National de Caen, avec la chorégraphe japonaise Carlotta Ikeda, avec les metteurs en scène Stéphane Vérité à l'occasion de Lille 2004, Pascale Henry récemment aux Subsistances de Lyon et avec le dresseur Mario Luraschi à l'occasion des Jeux Equestres Mondiaux en Normandie. Depuis 2011 elle développe le projet INDLB (Indélébile) suscitant des rencontres et échanges internationaux avec des chorégraphes plasticiennes, historiens, philosophes ... en France, Italie, Espagne, Burkina Faso...-

Par ailleurs, elle développe des actions de sensibilisation autour de l'art chorégraphique lors des formations en France et à l'étranger et intervient à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, au Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle a fait partie du groupe de Recherche d'écriture Chorégraphique dirigé par Susan Buirge à Royaumont et à été artiste résidente à la Fondation Dévlatta à La Spezia, en Italie et au OMI Fondation de New York.

Productions récentes : « Kasi Walkiria » Jeux Equestres Mondiaux en Normandie , 2014. « CRASH », installation multimédia extraite de « Besame Mucho », à ART VILNIUS Salon d'art contemporain, en Lituanie, via la galerie Nivet-Carzon 2014. * Exposition photographique « K-Baré » avec le photographe Jacques Crenn, à l'APT de Moscou dans le cadre du festival Caravansérail : 2013. 2011/12 « l'Effet King Kong », OMI Arts Center New York et Centre Chorégraphique National de Caen Basse Normandie * Red Ladys (vidéo danse 2011) & Talking Bodys 2011. Dispositif chorégraphique mobile pour danseurs et installation vidéo créé à Arts Station Fondation, à Poznan, en Pologne dans le cadre de Tumulus, projet d'échanges entre artistes français et des pays de l'Est « Progetto Indispensable » création le 4 février Fondation Devlatta à La Spezia - Italie. 2009 : Création « Prefauna » Festival Faits d'Hiver / Paris et Les Hivernales / Avignon. Reprise « BICN le chien » Festival Danse & Nouvelles Technologies Rencontres Chorégraphiques de Carthage / Tunis - Soirée vidéos danse « moving life » Festival Prisma Forum / Mexico - Soirée performances et arts numériques « Killing The Flirt » Festival Frasnq / Paris - Reprise installation chorégraphique et plastique « Luciférine » Quai des Arts d'Argentan, La Renaissance de Mondeville et Théâtre National de Chaillot à Paris. 2008 Reprise de « d'Annachronique Pavlova Moi » reprise au Centre Dramatique National de Caen Basse Normandie et créée au Monaco Dance Forum.

Laurent Perrier, compositeur musicien

Compositeur en musique électronique et producteur, Laurent Perrier, via son propre label "sound on probation" édite en CD et vinyle différents projets Zonk't, Heal, Pylône et Cape Fear, et sous son propre nom, des projets à thèmes ou conceptuels. Son goût pour l'expérimentation l'amène tout naturellement à composer pour le théâtre et la danse.

...De Laurent Perrier, on connaissait le parcours de puriste. Des débuts industriels de Nox jusqu'à l'aventure discographique avec le magasin/label Odd Size, des tentations électro/breakbeat de Cape Fear à la maturation lente du projet Zonk't - dont la troisième mouture, Purr, est sorti il y a peu -, Laurent Perrier a su faire évoluer son univers musical vers toujours plus de singularité. Une recherche absolue de la sensibilité du grain sonore, dans ses excentricités les plus puissantes et inquiétantes, qui a fini par le conduire à se frayer un passage dans les zones-tampons de la production artistique, là où les barrières de genre tombent au profit d'un art total, transversal. C'est donc dans le domaine de la création-vidéo, puis surtout de la danse, que Laurent Perrier s'est progressivement plu à évoluer. Et, après ses collaborations avec des peintures comme Odile Duboc, Olivier Bodin ou Christian Balakov, c'est avec la compagnie L'Abrupt d'Alban Richard que le musicien s'est récemment acoquiné. Pour son album *Downfall*, les principes de confrontation sont poussés vers les extrêmes, entraînant des conflits de couches sonores s'entrecroisant, de modulations soniques se tordant dans un chaos larvé. Pour *Disperse*, les flux sonores sont moins denses, plus intérieurs et cérébraux, avec des plages de respiration davantage influencées par la musique électroacoustique. Une attirance pour la force hypnotique d'un spectre musical en proie à toutes les formes de turbulence et de tension sonore. <http://www.soundonprobation.com/>



Virginie Fer Chan, peintre plasticienne

Peintre plasticienne. Sculpte, peint, photographie, dessine, fabrique, construit l'instant autour d'une forme révélatrice d'une entité originale. Née le 20 septembre 1971 à Paris, elle passe par les Beaux Arts, les Arts Appliqués, et surtout les Ateliers de Décor de la Comédie Française auprès de Jean Jacques Jousse et Boyos Seicic. De toutes ces techniques, l'encre est sa préférence pour capter l'énergie, le mouvement, fondement de son travail. Le cheval, animal de cœur, source d'inspiration et d'émotion est le terrain de rencontre avec la chorégraphe Anna Ventura de la création Kasi Walkiria collaboration avec et le dresseur et metteur en scène équestre Mario Luraschi. <http://solutionsinnovantes.com/art-interieur>



JNSP1CB
(Je ne suis pas 1 cheval blanc)
création 2015

Coproduction La Ventura Cie & Département
de Création Dynamique, Caen France
Cavalcade Mario Luraschi Fontaine Chaalis F
L'Universelle Illustrée, Paris, France
La Cuca & Plastika Cerebrale,
La Bisbal d'Emporda, Catalunya, Espagne.

Chorégraphie et interprétation Anna Ventura
Musique Laurent Perier & Karinn Helbert
Collaboration Virginie Fer Chan plasticienne
Stylisme et scénographie MC DLD
Création graphique Orlando
Serge Courtinat
Régie vidéo Olivier Poulard
Régie générale Gonzalo
Collaboration équestre Mario Luraschi

Avec les soutiens de
La Cuca Plastika Cerebral
Conseil Régional de Basse Normandie
Conseil Général du calvados
JEM et l'Elan des Jeux dans le cadre de Kasi
Walkiria
Cavalcade
CND Centre National de la Danse
Projet INDLB (*)

Initié en 2012 le projet Indlb à reçu le soutien de
Avec les soutiens Ministère de la Culture – DRAC
Basse Normandie, ODACC et Conseil Général
Calvados, Région Basse Normandie ODIA, la
Ville de Caen, ODIA Office Diffusion et
Information Artistique Normandie et Institut
Français pour certaines de ses diffusions en
France et à l'étranger, La Cuca / Espagne, la
Fondation Devlata, Italia, le Centre
Chorégraphique National de Basse Normandie,
le Centre National de la Danse et Micadanse
(accueil studio), le CITO Carrefour International
de Théâtre de Ouagadougou, Burkina Faso,
Cultures et Collectivités Locales/Paris, L'Autre
Scène de Vedène Grand Avignon
Remerciements au Palazia da Ribeiro, Lisbonne,
Portugal (recherche iconographique mai 2012),
le Cirque Olympique et la Fondation Devlata en
Italie, le Jardin Propice à Saint Langis Lès
Mortagne et le réalisateur Serge Courtinat, La
Guillotine à Montreuil

Production en cours

